



CULTURE

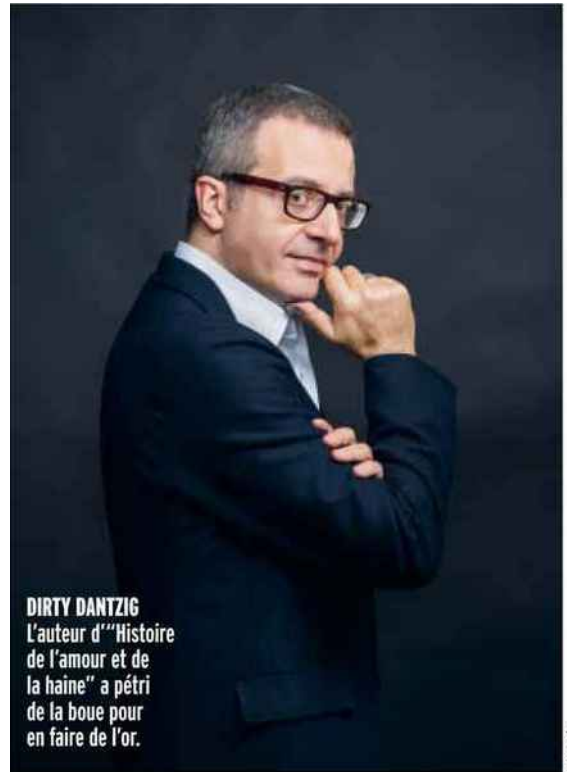
LIVRES

Le premier roman pour tous

L'initiation d'un jeune homme au désir et au rêve racontée à travers un étonnant bric-à-brac de paradoxes. **PAR ALEXANDRE GEFEN**

Aux antipodes de la mode des confessions réalistes ou des documentaires sans âme, *Histoire de l'amour et de la haine*, roman qui en contient mille et qui allie la légèreté funambulesque à la profondeur politique, est sans doute l'un des objets littéraires les plus sidérants de cette rentrée. Inclassable mais évident, intempestif mais urgent, ce récit pétille parce que s'y pose à travers la fausse question de l'homosexualité la vraie question de l'amour, et à travers celle de l'homophobie celle de l'adversité. Un *De l'amour* de Stendhal à l'heure du mariage pour tous, si l'on veut, qui offre à nos temps troublés une érotique exigeante et tolérante à la fois, une morale qui se moque de la morale - peut-être celle que partagent les plus joyeux dandys.

Comment Dantzig parvient à tout mélanger sans que rien soit chaotique ? C'est le mystère du livre. On y trouve pourtant de tout. Des considérations sur les âges de la vie, le désir et la colère, la géographie parisienne, le sens des sourires, l'amitié, le suicide, Laurel et Hardy, le rock et Pontormo. Des listes, des poèmes, des morceaux de dialogue qui sont aussi des morceaux de bravoure, des anecdotes, des pensées et des souvenirs variés, des comparatifs et même des photographies insérées en plein texte (ah ! cette terrible photo de Mélenchon, au début du livre !). On y trouve des exercices d'admiration et des coups de sang, des apophtegmes délicieusement snobs et des jugements versatiles, des sermons qui n'en sont pas et des anecdotes érudites qui en sont. Des divagations obscènes et des excursions sentimentales, des saynètes façon La Bruyère et des petits traités



DIRTY DANTZIG
L'auteur d'"Histoire de l'amour et de la haine" a pétri de la boue pour en faire de l'or.

grasset



Histoire de l'amour et de la haine, de Charles Dantzig, Grasset, 480 p., 22 €.

à la Quignard, des méditations incongrues et des mythologies cocasses. Bref : le bric-à-brac abracadabrantique du *Dictionnaire égoïste de la littérature française* et de l'*Encyclopédie capricieuse du tout et du rien*, mêlé à la fantaisie de *Tristram Shandy*, pour raconter (entre autres) l'initiation d'un jeune homme à la sexualité et au rêve. Il n'est pas seul. A ses côtés, Anne, Armand, Aaron et Pierre sont les personnages singuliers d'une chronique à sauts et à gambades, sur fond de manif pour tous. Autant dire que Dantzig a pétri de la boue - et qu'il en a fait de l'or. ■

ALEXANDRE GEFEN